
La Critique de l'école des femmes. L'Impromptu de Versailles.

Numéro d'inventaire : 2005.07958

Auteur(s) : Molière

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Larousse librairie (13 à 21, rue Montparnasse, et 114, bd Raspail, Paris Paris)

Mention d'édition : 13ème édition

Imprimeur : Larousse

Date de création : 1946

Collection : Classiques Larousse

Inscriptions :

- gravure : Frontispice.

Description : Ouvrage broché, couverture souple. Titre et nom de l'auteur au dos.

Mesures : hauteur : 170 mm ; largeur : 110 mm

Notes : Suivis d'un appendice sur la querelle de "L'école des femmes". Ouvrage avec une notice biographique, une notice historique et littéraire, des notes explicatives, des jugements, un questionnaire sur les extraits et des sujets de devoirs, par Pierre Méléze, Docteur es lettres, pr de première à l'école alsacienne. Coll. publiée sous la dir. de Félix Guirand. Extrait du cat. de la coll., 2e, 3e et 4e de couv.

Mots-clés : Anthologies et éditions classiques

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : Post-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 107

ill.

Sommaire : Table des matières.

CLASSIQUES

LAROUSSE

MOLIÈRE

LA CRITIQUE
DE L'ÉCOLE
DES FEMMES

L'IMPROMPTU
DE VERSAILLES

comédies



L

LAROUSSE - PARIS (VI^e)



Dessin de J.-M. Moreau le Jeune
pour l'édition du *Théâtre de Molière*; Paris, 1773.

URANIE. — Vous êtes bien fou, chevalier.

LA CRITIQUE DE L'ÉCOLE DES FEMMES, scène v.

LA CRITIQUE DE L'ÉCOLE DES FEMMES

SCÈNE PREMIÈRE. — URANIE, ÉLISE.

URANIE. — Quoi? Cousine, personne ne t'est venu rendre visite?

ÉLISE. — Personne du monde.

URANIE. — Vraiment, voilà qui m'étonne, que nous ayons été seules l'une et l'autre tout aujourd'hui.

ÉLISE. — Cela m'étonne aussi, car ce n'est guère notre coutume; et votre maison, Dieu merci, est le refuge ordinaire de tous les fainéants de la cour.

URANIE. — L'après-dîner¹, à dire vrai, m'a semblé fort longue.

ÉLISE. — Et moi, je l'ai trouvée fort courte.

URANIE. — C'est que les beaux esprits, Cousine, aiment la solitude.

ÉLISE. — Ah! très humble servante au bel esprit; vous savez que ce n'est pas là que je vise.

URANIE. — Pour moi, j'aime la compagnie, je l'avoue.

ÉLISE. — Je l'aime aussi, mais je l'aime choisie; et la quantité des sottes visites qu'il vous faut essayer parmi les autres est cause bien souvent que je prends plaisir d'être seule.

URANIE. — La délicatesse est trop grande, de ne pouvoir souffrir que des gens triés².

ÉLISE. — Et la complaisance est trop générale, de souffrir indifféremment toutes sortes de personnes.

URANIE. — Je goûte ceux qui sont raisonnables, et me diverts des extravagants.

1. L'après-midi : on *dînait* généralement vers midi; 2. Choisis. Cf. l'expression : triés sur le volet.

